

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 16 juin 1760

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 16 juin 1760, 1760-06-16

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1673>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre maître, 1° ce n'est pas tout d'être mourante, il faut encore n'être pas vipère...

RésuméMme de Robecq a cabalé. La Vision est modérée sur Mme de Robecq. Robin est arrêté mais Mme de Robecq n'en est pas la cause. « Mords-les », théologal de l'Enc., vengeur de la philosophie, arrêté, mais pas pour longtemps. Palissot va publier une lettre de Volt. Palissot est fâché avec Mme de La Marck. Diderot n'a jamais écrit contre Mme de Robecq. Attend le poème de « Vadé ». Volt. doit s'exprimer comme porte-parole des philosophes. Pompignan. Il faut rire. Attend le catéchisme newtonien.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire60.16

Identifiant1223

NumPappas308

Présentation

Sous-titre308

Date1760-06-16

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D8982

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationGenève, Aux Délices

Contexte géographiqueGenève, Aux Délices

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 25

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert

G 16-A 30
1760

64

Paris ce 16 juin 1760.

25

Mon cher Illustrissime maître, ^{1°} ce n'est pas tout d'être morante, il faut
encore n'être pas vigie. vous ignorez sans doute avec quelle fureur, ce quel
scandale mad^e. de Rohé a cabalé pour faire jouer la gigande Palifoy;
vous ignorez qu'elle a empêché qu'on ne jouât votre tragédie, que les
comédiens voulussent représenter aux Philosophes, espérant par là
gagner de l'argent ordinaire, & ^{à faire en} éloigner la honte dont ils sont couverts.
vous ignorez qu'elle s'est fait jouer à la 1^{re} représentation, toute morante
qu'elle est, et qu'elle fut obéie, sans elle étoit malade ce jour là, de fatigue
après le 1^{er} acte. Quand on opère et méchante à ce point, on
ne mérite, comme semble, aucune pitié, eût on ^{†††} fouillé avec Dieu le Père, et
son fils.

2° Cette méchante femme d'ailleurs a été menagée dans la vision; on dit, il est
vrai, qu'elle est bien malade, mais cela ne lui fait aucun tort, & si c'est la un
crime, j'ai grand peur pour celui qui s'opprimera les billets d'entrevue. car
puisqu'il n'oseroit jamais de dire qu'elle est morte, il le fera en son vivant de
dire qu'elle est morte.

3° Il est très vrai qu'on a arrêté Rohé au mont de galat, royal

Il s'est pris en jalousie

Rohé montre qui parle ville

vendrait tous jours un peu de pain

mais voyez, sur que mad^e. de Rohé n'en a pas la cause; ceux qui peuplent

tant les Philosophes ne se soucient gueres ni de Dieu d'elle; mais ils
l'ont au contraire d'elle d'émulation. hinc ira, hinc lacrymae. Je croyois
qu'on feroit la rage de leurs exhortations, ce n'est point l'objet de cette
de la haine publique. je ne vous en dis pas davantage, mais l'avez vous vu, de
ce que vous m'avez marqué dans ma dernière lettre, que vos amis l'étoient
encore plus de Patissier, Kocher la vision dans cette idée, vous verrez clair.
4°. Il est très vrai que la persécution est plus grande que jamais. on veut
d'arrêter & de mettre à la Bastille un abbé ^{morillet} Morlet, ou Morlet,
qu'on accuse aujour d'hui d'avoir fait cette vision; iteum d'avoir fait
le Si de la Paucuri; iteum les notes sur la Précédente d'après j'en suis ce qui
en est; mais j'ai seulement que c'est un homme de beaucoup d'esprit,
cy devant théologien ou théologal de l'Encyclopédie, que j'avois adressé
adressé il y a un an à Genève, & qui ne vous y trouva pas. au reste, il est
trahi à la Bastille avec beaucoup d'autres de menagements, tout passif
est, pour servir l'interlope pour lui; il y a apparence que sa captivité ne
fera ni langue ni faiblesse; mais lui restera la gloire d'avoir servi la
philosophie contre les Patissiers malins, & funelles, contre les Patissiers de
Nancy ou ceux de Versailles.

5°. Patissier s'en va d'avoir vu de vous une lettre pleine d'éloges. Il va
dit-il, la faire imprimer. M. d'Argental fera à portée de lui donner

le Dementi.

6°. Vous m'avez dit qu'il avoit voulu venger M^r. de Robie, c'est la mort. C'est un mensonge impudent. Car j'en disais depuis ans il se trouvoit avec mad^e. de la mort, et il en haïssait les propos les plus insolens & les plus injurieux. Elle ne liquoit pas vos fies que M^r. d'Arcy, & tous deux ont regardé fort comme une infamie.

7°. Je ne étoit pas plus que vous, que de dire on n'a jamais rien écrit contre ces deux femmes; ce qui est certain, c'est que personne n'a rien écrit à l'encontre de qu'on a, & qu'effrayamment j'en ai vu rien écrit contre elles. mais quand Diderot auroit été coupable, fallit-il, pour venger mad^e. de Robie, attaquer Helvétius, & tous les Encyclopedistes, qui ne lui auroient fait aucun mal?

8°. J'ai grande envie de voir Legat de Piémont ou vous me parler. je suis certain que feu valet a des héritiers au près de Genève. vous devriez bien vous adresser à eux pour me faire parvenir une prime. mais si il n'y a rien sur la philosophie, on ne fera pas un mot de feu valet.

9°. C'est très bien fait au chef, de recommander l'un aux autres, mais il faut que le chef reste à leur tête, & il ne faut pas que la crainte d'humilier des Politiques protégés, les empêchent de parler haut pour la bonne cause, sans à menager, si l'on veut, les protecteurs, qui au fond, ne regardent leurs protégés comme de simples protégés.



X^e. avec vous, la le memoir de Pomignon? Il faut qu'il soit bien
mécontent de l'académie; car il ne lui en a pas envoyé d'exemplaire,
quoiqu'il l'ait envoyé par vous! Pour répondre à ce qu'il dit sur la
nostre, on vient, dit-on, de faire imprimer la genealogie, qui
remonte par une filiation non interrompue, depuis lui jus qu'à
Joubert.

XI^e. Tous mis en balance, le meilleur parti est toujours de finir
par la parole académique; je n'en suis. C'est aussi ce que j'ai
dit dans mon cœur. Les sottises de hommes, méritent qu'on en rie, et
non qu'on s'en fâche.

à Dieu, mon cher D'grand Philosophe, j'attends votre catéchisme
prescrit, et j'en serai fier par avance de ce que j'en aurai. mes
respects à mad^e. de la, et mes complimens à mad^e. de la, si son
l'ouvrage.

P.S. j'ai bien vu le que, et même le pour et le qui, mais
non pas le soit et le non.

tant les Philosophes ne se soucient gueres ni de Dieu d'elle; mais ils
l'ont au d'aujourd'hui d'elle d'aujourd'hui. hinc ira, hinc lazymas. Je croyois
qu'on feroit la rage de leurs exhortations, ce n'est point l'objet de cette
de la haine publique. je ne vous en dis pas d'avantage, mais l'avez vous vu, de
aujourd'hui si marqué dans ma dernière lettre, que vos amis l'étoient
encore plus de Paris, Kerluz la vision dans cette idée, vous verrez clair.
4°. Il est très vrai que la persécution est plus grande que jamais. on veut
d'arrêter & de mettre à la Bastille un abbé ^{morille} Morille, ou Morille,
qu'on accuse aujour d'hui d'avoir fait cette vision; iteum d'avoir fait
le Si & le Paragone; iteum les notes sur la Précédente d'après j'en suis sûr
en est; mais j'ai seulement que c'est un homme de beaucoup d'esprit,
cy devant théologien ou théologal de l'Encyclopédie, que j'avois amis
adressé il y a un an à Genève, & qui ne vous y trouva pas. au reste, il est
trahi à la Bastille avec beaucoup d'autres de l'Encyclopédie, tout peut
être, pour servir l'interlope pour lui; il y a apparence que sa captivité ne
fera ni langue ni faiblesse; mais lui restera la gloire d'avoir servi la
philosophie contre les Paris malin, & faiblesse, contre les Paris de
n'ayant eu que de verrailler.

5°. Paris avant d'avoir vu de vous une lettre pleine d'éloges. Il va
dit-il, la faire imprimer. M. d'Argental fera à portée de lui donner

le Dementi.

6°. Vous m'avez dit qu'il avoit voulu venger M^r. de Robec sur la mort. C'est un mensonge impudent. Car j'avois depuis ans il se trouvoit avec M^r. de la mort, et il en haïssait les propos les plus insolens & les plus injurieux. Il me ne l'ignorois, vos frères que M^r. d'Arcy, & tous deux ont regardé toujours comme une infamie.

7°. Je ne étoit pas plus que vous, que de dire on jamais rien écrit contre ces deux femmes; ce qui est certain, c'est que personne n'avoit pu à l'england de qu'on, & qu'efforcement j'en ai rien écrit contre elles. mais quand Diderot avoit été convaincu, fallit-il, pour venger M^r. de Robec, attaquer Helvétius, & tous les Encyclopedistes, qui ne lui avoient fait aucun mal?

8°. J'ai grande envie de voir Legat de Rome ou vous me parler. je suis certain que feu valet a des héritiers au près de Geneve. vous devriez bien vous adresser à eux pour me faire parvenir une prime. mais si il n'y a rien sur la prime de philosophie, on ne sera pas content de feu valet.

9°. C'est très bien fait au chef, de recommander l'un aux frères, mais il faut que le chef reste à leur tête, & il ne faut pas que la crainte d'humilier des Politiques protégés, les empêcher de parler sans pour la bonne cause, sans à menager, si l'on veut, les protecteurs, qui au fond, ne regardent leurs protégés comme de simples protégés.



X^e. avec vous, la le memoir de Pomignon? Il faut qu'il soit bien
mécontent de l'académie; car il ne lui en a pas envoyé d'exemplaire,
quoiqu'il l'ait envoyé par vous! Pour répondre à ce qu'il dit sur la
nostre, on vient, dit-on, de faire imprimer la genealogie, qui
remonte par une filiation non interrompue, depuis lui jus qu'à
Joubert.

XI^e. Tous mis en balance, le meilleur parti est toujours de finir
par la parole académique; je n'en suis. C'est aussi ce que j'ai
de fait mon cœur. Les sottises de hommes, méritent qu'on en rie, et
non qu'on en fâche.

à Dieu, mon cher D'grand Philosophe, j'attends votre catéchisme
prescrit, et j'en serai fier par avance de ce que j'en aurai. mes
respects à mad^e. de la, et mes complimens à mad^e. de la, si son
l'ouvrage.

P.S. j'ai bien vu le que, et même le pour et le qui, mais
non pas le oui et le non.